

GRAHAM ZANKER, *Herodas: Mimiambes*, Oxford: Aris & Phillips, 2009, pp. Xi + 252, ISBN 978-0-85668-873-7.

Graham Zanker est un grand spécialiste de la poésie hellénistique qui s'est notamment intéressé aux relations entre poésie et art, à la présence du réalisme dans l'art hellénistique et à la question de l'enargeia (cf. G. Zanker, *Realism in Alexandrian Poetry: A Literature and its Audience*, London 1987 et *Modes of Viewing in Hellenistic Poetry and Art*, Madison, WI 2004). Il est ici l'auteur d'un riche commentaire sur les *Mimiambes* d'Herodas qui s'inscrit assez naturellement dans la lignée de ses études antérieures dans la mesure où l'on y voit des personnages de la vie quotidienne aux origines modestes, et où certains mimiambes (cf. le n° 4) traitent aussi de représentations artistiques. G. Zanker a pris le parti très efficace de diviser son commentaire en deux parties distinctes : l'une donne les éclaircissements nécessaires sur une langue et une poésie qui sont assez éloignées des pratiques de la poésie classique et méritent bien qu'on leur prête une attention particulière en abordant le texte pour la première fois ; l'autre est une approche plus théorique et synthétique des poèmes et met en évidence les aspects essentiels par lesquels ces poèmes ont une place particulière dans l'histoire littéraire.

Pour chacun des poèmes qui composent le corpus d'Herodas, on trouve d'abord le texte grec (sans véritable appareil critique ; seules sont indiquées les conjectures empruntées aux éditeurs antérieurs pour combler les lacunes du papyrus) accompagné d'une traduction anglaise qui rend au mieux et avec élégance la légèreté du texte d'Hérodoas. Le texte d'Herodas ne bénéficie pas en effet d'une tradition médiévale manuscrite, mais repose sur un seul papyrus du II^e siècle, édité en 1891 par F.G. Kenyon, qui pose des problèmes en raison de son caractère lacunaire bien entendu, mais aussi souvent dans l'incertitude de la distribution des paroles entre les personnages.

Le commentaire qui suit s'ouvre en général pour chaque pièce (avec quelques ajustements en fonction des pièces, par exemples pour les mimiambes 6 et 7) sur analyse du contenu assez rapide, mais efficace qui rappelle les données essentielles du cadre spatio-temporel, présente les différents personnages et décrit l'intrigue selon laquelle la pièce est organisée en proposant un découpage des différents mouvements de la pièce (redoublée dans le cas du seul mimiambe 7 par une rubrique «structure» qui aurait pu être intégrée dans la partie «synopsis»).

Un second point, le plus souvent assez bref (absent pour le mimiambe 5), souligne les données les plus problématiques pour l'édition du texte : assez souvent, il s'agit de la répartition des répliques ; l'éditeur prend le soin de donner (notamment pour le cas le plus complexe du mimiambe 4, p. 104-5) les distributions choisies par les éditeurs antérieurs. Les choix de l'éditeur ne sont pas expliqués ici, mais dans les notes qui suivent.

Lorsque c'est possible, la date de la pièce est précisée à partir de la confrontation de données internes et externes ; la datation est le plus souvent assez large et imprécise dans le cas d'Herodas. Dans le point suivant, G. Zanker s'efforce de préciser le cadre (ou la situation géographique) dans lequel se déroule l'intrigue de la pièce : G. Zanker se livre à une discussion brève, mais efficace et argumentée, des propositions antérieures : ce problème peut même faire l'objet d'une discussion à proprement parler dans la suite du commentaire, comme c'est le cas pour le mimiambe 5 p. 156-157.

Une étude assez systématique des sources est proposée pour chaque mimiambe (sauf le 4) : elle s'appuie, selon les cas, sur les noms et les caractères des personnages, sur les situations typiques ou parallèles, sur les motifs thématiques, sur les reprises verbales qui permettent d'établir des rapprochements principalement avec la poésie de Théocrite, la Comédie Ancienne, Moyenne et Nouvelle, le mime (Sophron) et la tradition iambique (Hipponax), mais aussi parfois avec la poésie homérique ou hellénistique.

Il convient de souligner tout particulièrement, nous semble-t-il, la place importante que G. Zanker accorde au «but» que recherche Herodas dans chacun de ses mimiambes: il s'agit là d'une véritable clé de lecture, d'une ou de plusieurs proposition(s) d'interprétation qui sont particulièrement bien venues au seuil du commentaire de chaque pièce et permettent d'orienter la lecture et de mieux comprendre, sans aucun raidissement ni aucun rétrécissement de vue, les intentions du poète. Ces ouvertures font souvent l'objet d'une partie de la discussion par laquelle s'achève le commentaire : ces relations montrent combien les propositions de lecture de G. Zanker sont bien échafaudées et construites, obéissant à un véritable parcours dans lequel le lecteur de l'ouvrage est guidé, sans être jamais contraint. Chacun des angles d'approche est complété par les autres ; la précision du commentaire linéaire justifie et soutient les propositions de la discussion ou les ouvertures de l'introduction. Il s'agit donc, c'est évident, d'un commentaire particulièrement bien pensé et maîtrisé qui ne laisse rien échapper et qui manifeste une maîtrise parfaite de l'œuvre d'Herodas et de l'ensemble des contextes dans lesquels elle s'inscrit.

On soulignera que les entrées du commentaire linéaire sont données le plus souvent en anglais (sur la traduction) et en grec (sur le texte même), lorsque la correspondance est matériellement possible. Cette double entrée présente un avantage évident qui est à la fois de faciliter la lecture d'Herodas aux hellénistes peu versés dans l'univers de la poésie hellénistique, mais aussi de la permettre à ceux qui, ne maîtrisant pas la langue grecque, peuvent avoir un intérêt à découvrir déjà cet auteur par la traduction. C'est une démarche particulièrement louable et qui devrait faire école, afin de mieux faire connaître les richesses de la littérature antique.

Chaque commentaire s'achève, comme on l'a déjà évoqué, sur une discussion qui aborde quelques questions majeures soulevées par chaque mimiambe, notamment la caractérisation des personnages, les rapports intertextuels avec les œuvres contemporaines, la place de l'art et de la critique artistique dans l'œuvre poétique etc. Ces discussions sont extrêmement éclairantes et riches ; elles viennent clore

admirablement l'étude de chaque pièce et il faut bien avouer que la forme complète du commentaire et de l'édition que propose ici G. Zanker est un véritable modèle pour qui veut étudier notamment la poésie hellénistique : il faut faire un effort sur la compréhension littérale du texte, dans une lecture à la loupe de chaque détail stylistique ou linguistique, mais il faut aussi savoir inscrire l'œuvre dans son contexte et enfin être à même d'en extraire une réflexion plus générale sur la poésie de l'auteur. G. Zanker propose ici d'une manière magistrale, et en même temps extrêmement suggestive, une véritable lecture d'Herodas, que les éditions précédentes n'étaient pas parvenues à mettre aussi bien à la disposition du lecteur, dans une grande lumière et également avec simplicité et efficacité.

Il est dommage que les fragments 9-13 ne fassent guère l'objet que d'une traduction et ne donnent pas lieu à un commentaire un peu plus élaboré, à l'instar des pièces plus complètes qui précèdent.

Le volume s'achève sur une bibliographie assez exhaustive et sur un index général un peu moins riche, mais néanmoins utile.

C'est donc une édition commentée extrêmement précieuse, riche et suggestive que G. Zanker nous propose ici; elle doit devenir une référence classique et renouveler l'approche d'Herodas après le monument, mais désormais daté, qu'avait constitué le commentaire de W. Headlam et A.D. Knox en 1922.

CHRISTOPHE CUSSET
Ecole Normale Supérieure de Lyon
christophe.cusset@ens-lyon.fr

